

Préface de catalogue pour Ben-Ami Koller

Les mines d'argent du roi Koller. Délaisée, la lourde lumière du plomb, abandonnées les alluviales surprises du lavis de graphite, oubliées, les facilités de la gomme et la trouble joie des repentirs, et enfin renonciation même aux excentricités du format. Cette fois, petite arène, carrée. Cette fois, une seule arme, aux coups irréparables. Cette fois, par la voie économique et extrême, rien de délayable, obligation de griffer le cœur des âmes en dessinant le corps des cœurs, trait par trait. Plus se restreint le terrain de la quête, plus elle se fait urgente. Plus on "brûle", plus on devient inflammable, inquiet de ne jamais assez saisir. Survient alors la connaissance par la frénésie. Saisissant la nôtre en les tremblements de la sienne, pour que les deux débarquent sur une page calme. La mine d'argent s'enfonce en d'ultimes filons de visages, dénonce ou dévoile le trésor des êtres. **Ben Ami Koller** nous fouille jusqu'au fond de ses mines d'argent. *Gérard Barrière* le 10 décembre 1990